

Raid à Skis Tour des Cerces – Massif du Thabor Mars 2026

Et hop, nous voilà partis pour une belle semaine de randonnée à skis = le tour du massif des Cerces et du Mont Thabor. Ce massif Alpin d'altitude modeste (son point culminant, le Thabor, passe juste la barre des 3000) et sans glacier, est situé à la limite entre la Savoie au Nord, les Hautes-Alpes au Sud. Il est bordé sur son flanc Ouest par le massif des Ecrins et les célèbres routes du Tour de France (Cols du Lautaret et du Galibier) et sur son flanc Est par la frontière avec l'Italie, et la fameuse « vallée étroite » uniquement accessible en hiver depuis la ville Piémontaise de Bardonecchia.

Ce massif se prête à merveille au ski de randonnée, avec de superbes aiguilles calcaires, de multiples vallons, communiquant entre eux par des cols pas toujours faciles – et en prime des jolis petits refuges réputés chaleureux et accueillants.

C'est donc le cœur léger que nous embarquons *Samedi matin*, dans le minibus du SLAT, et sous une pluie battante qui nous accompagnera pendant la quasi-totalité du trajet. Espérons que ça va s'améliorer, et puis, comme dit l'autre : « il vaut mieux prendre la pluie avant et le soleil pendant, que le contraire !!! ».

Mais il faut maintenant présenter le team = une brochette de jeunes et de croûtons, plus ou moins vieux :



Jean-Michel



Manu



Loïc



Laurent



Philippe



Marianne



Maxime



Francis

Samedi soir = nous arrivons frais et pimpants à Névache dans la fameuse vallée de la Clarée. Un îlot protégé en pleine montagne, à deux pas de Briançon et de la station huppée de Montgenèvre, encore à l'abri de l'envahissement des constructions immobilières et des aménagements sauvages pour parigots ou amerlocs en mal de vacances neige – soleil - bling bling. Ici il n'y a que quelques villages authentiques, des paysans qui élèvent des vaches et qui font du fromage (oui oui ça existe encore !), et une belle et longue piste de ski fond. Et pour couronner le tout l'enneigement semble excellent dès le départ.

Nous dormons dans un petit hôtel sympathique, avec sauna, hammam et bain nordique (eau chaude à 40° en plein air). Rien de tel comme sas de décompression, après notre vie hyper-stressante au boulot, et la semaine de zénitude que nous commençons !!!

Au fait, le saviez vous ?

La commune de Névache est traversée par le 45ième parallèle Nord et, ce faisant, se trouve à égale distance du pôle Nord et de l'équateur.

Dimanche 8 Mars, première journée du raid – traversée sur la Vallée Etroite :

Démarrage sous le soleil, skis aux pieds, après avoir garé le minibus sur l'unique parking de Névache. Rapidement nous quittons la vallée de la Clarée pour nous élever à droite dans la forêt et l'entrée un peu raide du vallon du Torrent du Vallon. On porte un peu les skis, sur les parties inférieures les plus ensoleillées du sentier, mais ça ne dure pas longtemps et surtout, cela ne se reproduira plus une seule fois pendant les 7 journées du raid. On s'élève rapidement et rencontrons une petite chapelle, St Michel, et les Chalets du Vallon. Le team avance bien, la météo est parfaite et du coup on se fait une petite variante après la pause = l'ascension du Pas du Lac Blanc, à 2935, en crampons sur les 200 derniers mètres. On rencontre un team de bidochons à skis, drivés par une super nana - guide de VALTO. Vue de loin, et même de près, elle semble sortie d'un défilé de mode pour fringues de montagne, tout est assorti sur le bleu (de la pointe des skis jusqu'au sommet du crâne). Les bidochons qui la suivent ont l'air sympa et certains tirent un peu la langue – on fraternise rapidement.



Le team au complet, au départ de Névache

La suite tout cool = avec franchissement en avance sur le road book du Col de la Vallée étroite, puis la descente sur les Granges de la Vallée Etroite, où se trouve notre refuge mi-Italien / mi-Français = le refuge iReMagi («les rois mages», du nom des 3 pointes qui le dominant = Gaspard, Melchior et Balthazar). Au passage on se fait une petite descente en dérapage sur une belle pente raide de 100 mètres, entre deux barres rocheuses, qui doit

taper un bon 40 degrés (voire plus localement ?). Seul le champion Laurent arrive à nous faire un ou deux virages au milieu de ce passage gratiné (mais pas exposé) !



Montée en crampons au Pas du Lac, à 2935

Soirée très agréable dans ce refuge = gardienne très sympa, apéro offert avec des croustillants de polenta – le reste à l’avenant.

A noter deux rencontres quelque peu insolites lors de cette première étape :

- un team qui est parti pour 3 semaines de traversée intégrale des Alpes, de Nice à Aoste, une bonne douzaine de jeunes retraités tirés par 2 guides Corses !!! Pour la journée de demain, ils vont tracer plein Nord jusqu’à la station de Valfrejus.
- un team de VCC (Vieux Croutons Catalans), pas jeunes du tout ceux-là, et pourtant tous bien alertes avec leur skis de rando et leur brioche de bons vivants. On les reverra dans le refuge du Mont Thabor et un peu plus tard aux Drayères.

Lundi 9 Mars, deuxième journée de ski – le Mont Thabor :

Changement de programme, par rapport à ce qui était prévu : on va gravir le Mont Thabor aujourd’hui, direct depuis iReMagi. Plus long et desnivel un peu plus important, mais la météo est mauvaise pour demain – on va donc profiter au mieux de cette journée ensoleillée.



On se lève un peu plus tôt que les autres résidents du refuge, ce qui nous permet d'éviter la cohue du petit déj. C'est Manu qui est à la manœuvre aujourd'hui et il nous trace une route parfaite, avec un rythme régulier bien soutenu. Très bel itinéraire qui enchaîne rampes et vallons placides. Nous sommes presque seuls, sauf à l'approche du sommet où on retrouve plein d'autres groupes, certainement partis depuis d'autres refuges.

Le beau temps se gâte quelque peu et le sommet du Mont Tabor est pris dans les nuages, avec en prime un fort vent qui nous fait nous cailler les miches. On traîne pas et on encape la descente sans même casser la croute – on fera ça au dépôt des sacs, à l'abri du vent et à la chaleur du soleil, au Col des Méandes.



En haut de la vallée étroite, au-dessus de iReMagi



Le Pic du Lac Blanc - 2980 – depuis le Col du Vallon

Encore une rencontre au sommet avec une autre super nana guide, de SERCHE cette fois, et toujours en habit de lumière (orange cette fois !!!).

Et pour conclure rapide descente au-dessous du Lac Peyron, et petite remontée au col de la Vallée Etroite, puis pas loin au-dessus au refuge du Mont Thabor.

Un vrai beau refuge de montagne, avec peu de monde et un gardien tip top (Charles, n'est encore que l'assistant, mais présente déjà toutes les qualités = Sympa / Pro / Bon Cuisinier / Chaleureux / il a quitté un job d'ingénieur dans un bureau d'études, pour consacrer sa vie au plein air = bonne pioche).

Le soir il nous régale de délicieux lasagnes, qui auront la palme du meilleur repas de la semaine.



Le Refuge du Mont Thabor, à 2490 mètres

Mardi 10 Mars, troisième journée de ski – tricotage dans le pâté :

Aujourd'hui c'est «pâté-day». En effet mauvaise visibilité établie pour la journée, on est en plein milieu de la couche nuageuse. On tente quand même une sortie, en direction de la pointe 2840 au Nord du refuge, qui présente une belle combe à skier sur son versant Sud. On part donc pour naviguer plein pot au GPS, en tachant d'éviter les pièges que nous tend la montagne quand tout est blanc (du genre une corniche sur contre pente que tu découvres quand tu y es dessus, avec ton bâton qui soudainement plonge dans le vide : burk burk). On fait également gaffe à ne perdre personne en restant proches les uns des autres (parfois même le dernier du groupe ne voit même plus celui qui est devant).

Au bout de 2 heures, vers 2650, la grande sagesse qui nous anime finit par nous dicter de faire demi-tour et c'est sans enlever les peaux de phoques que nous parcourons en sens inverse les 3 kilomètres pour rentrer au refuge.



Aujourd'hui = jour blanc total = ski dans le pâté, navigation au GPS !!!

Vers midi on est heureux de nous retrouver au chaud et à l'abri, sans avoir eu le moindre incident, pour casser la croûte, faire un poil de sieste, jouer au tarot, etc ...
Finalement, devant l'insistance acharnée de Marianne qui ne tient pas en place, on se refait une sortie dans l'après-midi, juste devant le refuge, pour un petit exercice de recherche de DVA.

Yèsss happy team car après le dîner les nuages se déchirent et le paysage se dégage, augurant d'une grande étape de montagne pour demain (beau temps annoncé pour le reste de la semaine). D'autant qu'il a dû tomber environ 10 à 20 centimètres de poudre = assez pour augmenter le plaisir des descentes, mais pas assez pour élever notablement le risque d'avalanche – qui est bien calé au niveau 1 ou 2 depuis notre départ, et en restera là pour les jours suivants.

Mercredi 11 Mars, quatrième journée de ski – traversés aux Drayères – contournement du Thabor :

Une superbe étape nous attend aujourd'hui, avec pas moins de 3 cols à franchir, et un joli sommet de 3000 à gravir au passage.

Sauf que ... la vie nous réserve parfois quelques surprises qui, lorsqu'elles se déclarent dans un refuge en pleine montagne à 2500 mètres d'altitude, peuvent s'avérer un peu complexes à résoudre.



Au départ du refuge – au fond la belle pointe rocheuse du Cheval Blanc (à 3020 m.)

En effet, vers minuit, alors que tout le monde ronfle comme marmotte, bien au chaud sous la couette, Jean-Michel me réveille en douceur. Il souffre le martyre depuis qu'il s'est couché, une douleur hyper méchante dans le bas du dos !!! On réveille aussitôt doc Loïc. Celui-ci l'examine, pose son premier diagnostic = certainement une crise de coliques néphrétiques, et lui administre une dose de cheval de médicaments antalgiques et anti-inflammatoires. Au petit matin, ça va légèrement mieux, mais pas question pour Jean-Michel de continuer le raid, il doit être soigné sans attendre. La suite va assez vite = on sollicite les secours et bientôt l'hélicoptère vient le chercher pour l'amener aux urgences de l'hôpital de Briançon. Un grand merci en suivant à l'assurance FFCAM qui a pris en charge son rapatriement jusqu'à son domicile Toulousain, au lendemain de sa sortie des urgences.

Leçon à retenir pour tous les SLATEUX = toujours avoir sur soi sa licence FFCAM, sur laquelle figure le numéro de l'assurance à appeler en cas de besoin.

Après cet incident rapidement géré, et qui se terminera très bien pour Jean-Mi, nous continuons notre raid à 7.

Très très belle étape qui contourne le Mont Thabor par le Nord. On franchit de grands espaces sauvages, où nous ne rencontrons personne sur les deux premiers tiers, sauf un renard des montagnes qui passe loin en contrebas, à près de 3000 mètres d'altitude, alors que nous gravissons la Pointe de Terre Rouge (alti 3080). Longue et fort agréable descente dans le vallon de Terre Rouge. Nous ne plongeons pas jusqu'au refuge éponyme, et nous arrêtons pour une bonne pause casdal vers 2400 mètres, avant d'envoyer la dernière raide montée (que nous pouvons franchir skis aux pieds) du Col de Névache.

On termine avec une longue descente de 4 km, qui nous dépose au refuge des Drayères, où nous allons séjourner 2 nuitées. On change ici d'atmosphère. D'accès plus facile, en haut de la vallée de la Clarée, il y a plus de monde, un mélange hétéroclite de skieurs randonneurs et de raquetteurs, un vieux chien philosophe qui déambule nonchalamment entre les tables, le team déjà vu des VCC (Vieux Croûtons Catalans) et une équipe de gardiennes sympas mais légèrement frappées qui cuisinent en se dandinant sur de la musique électro-house ... parfois à fond les manettes.

Egalement une troupe de chasseurs alpins bivouaque dans les parages. Il faut savoir qu'on est en plein milieu du Champ de Tir Des Rochilles. On espère qu'un drone ou un missile perdu ne va pas nous tomber sur le râble, en ces temps de grande folie planétaire !!!

Au dîner, once again, Philippe appréciera l'inévitable salade au Chou Rouge = THE PLAT emblématique du secteur au mois de Mars ... (on en aura mangé quasiment tous les jours).

Douche possible, 5 minutes d'eau chaude, pour 2 € ... on y passera tous, sans exception (Oui Oui !!!).

Jeudi 12 Mars, cinquième journée de ski – yoyo dans le secteur du refuge des Drayères :

Sacs légers pour aujourd'hui. Nous laissons le gros du barda au refuge et allons découvrir en aller-retour deux beaux sommets du secteur. C'est Philippe aujourd'hui qui drive le team, en expert du GPS sur sa montre Garmin (comme Manu d'ailleurs).

1° Roche Château, à 2898 mètres, plein Nord du Refuge. On y monte dans la brume matinale, on chausse les crampons pour la dernière pente raide sous le sommet et, miracle, le ciel se dégage et vire à la tempête de ciel bleu. On profite alors d'un paysage grandiose, avec vues sur la vallée de la Maurienne et juste pas loin les deux emblématiques Aiguilles d'Arves.

2° Pause pic-nic au soleil, pas loin du refuge

3° le **Rocher de la Grande Tempête, à 3002 mètres**. Là aussi on devra terminer avec une pente raide franchie crampons aux pieds. Ça commence à tirer sur les canes, car nous avons gravi aujourd'hui 1500 mètres et parcouru 18 kilomètres.



Deuxième sommet de la journée = Le Rocher de la Grande Tempête, à 3002 m.

Dernière soirée aux Drayères, on se couche tôt car on veut être en forme pour la super étape du lendemain.

Au fait, le saviez vous ? Pourquoi le ciel est bleu (et pas jaune ou vert ou violet ... ?)

Grande discussion philosophico-scientifique qui nous occupe en buvant la binouze quotidienne. En fait c'est une affaire de diffusion de la lumière du soleil quand elle rentre dans l'atmosphère. Cette lumière solaire contient toutes les couleurs du spectre visible, mais après la traversée des molécules d'azote et d'oxygène de l'atmosphère le bleu

est le plus diffusé (because une histoire de longueur d'onde) et aussi nos yeux sont plus sensibles au bleu qu'à d'autres teintes (comme le violet par exemple). C'est Lord Rayleigh qui a découvert ça vers la fin du 19^{ième}, en 1871 !!! Fortiche le lascar (prix Nobel de Physique en 1904, quand même ...)

Et voilà, ceci expliquant cela, on peut rejoindre nos couettes avec l'esprit apaisé et plonger rapidos dans les bras de morphée.



Départ pour le tour des Cerces, au petit jour ensoleillé, avec la Pte des Blanchets (2953m.)

Vendredi 13 Mars, sixième journée de ski – grande boucle autour du massif des Cerces :

Aujourd'hui c'est reparti pour un assez gros chantier = le contournement quasi complet du massif des Cerces, pour rejoindre notre dernier hébergement, le refuge du Chardonnet.

On se lève parmi les premiers et on démarre à la fraîche, ce qui nous permet de bénéficier de la fabuleuse lumière du lever du soleil sur la Pointe des Blanchets, en montant au premier col, le seuil des Rochilles.

On bascule ensuite sur des versants ombragés où la neige a été conservée bien froide. C'est un vrai régal que d'évoluer dans cette ambiance sauvage avec en contrebas des vallons qui permettent des échappées (ou des accès) au secteur, depuis la route du Galibier.

Enchaînement de raides montées, toutes franchies avec les skis aux pieds



- franchissement de la crête de la Ponsonnière, à 2824, côté Hautes Alpes
- montée au Col de l'Aiguillette, à 2537 (cette fois on a basculé au Sud , en Savoie, au-dessus du col du Lautaret)



Derrière nous : le Pic de la Ceinture !!!

- remontée de la croupe est du point 2717 sur la crête du Chardonnet

Bref une très belle journée, 7 heures d'efforts, mais on commence à avoir la caisse et ça passe crème, d'autant que la dernière descente sur le refuge du Chardonnet et un vrai plaisir avec tout du long de la neige froide encore très peu transformée.

Au passage on aura maintes fois eu l'occasion d'admirer les grands sommets voisins du Massif des Ecrins : La Barre et le Dôme, La Meije, Le Pelvoux, Ailefroide ... itou itou ... comme au cinéma.



En haut de la dernière montée = sur la pointe 2717

Et pour terminer le refuge du Chardonnet, très cosy, charmant au possible, tout en bois avec une toiture en bardage. Gardien(ne)s sympa et bonne cuisine. Manu a cru voir du côté de la cuisine une épaule d'agneau qui attendait de passer au four ; mais il a dû rêver car au final c'est un dîner 100% végétarien qui nous est servi. Ceci dit nous l'avons tous apprécié car extrêmement bien cuisiné !!!

On se lâche un peu pour notre dernière soirée en montagne, avec apéro, vin rouge, et liqueur de genépi ... yeahhhhh (demain faudra retourner dans la civilisation, burk burk ... !!!)



Le refuge du Chardonnet

Samedi 14 Mars, septième et dernière journée de ski – descente à Névache et retour à Toulouse :

Pour notre dernière journée, nous avons la neige qui tombe !!! Ce sera bon pour les jours suivants. On encape donc la descente à Névache en 2 étapes :

1° : 2 kilomètres en forêt, avec un itinéraire pas évident, quelques passages raides voire scabreux entre petites barres rocheuses. On a mis Laurent devant et il trace la route à la perfection,

2° : c'est moins marrant en suivant les 5 kilomètres de piste jusqu'à Névache, en pente douce, où on use un peu de notre énergie à pousser sur les bâtons. On admire en passant l'environnement de la vallée de la Clarée, parsemée de tout petits hameaux, quelques beaux chalets et chapelles.

Tout ça pour nous déposer skis aux pieds à l'entrée du parking à Névache où on retrouve notre camion, recouvert d'un peu de neige fraîche.

EPILOGUE :

Un retour minibus sur la route tout en douceur, dans l'ambiance feutrée de la neige qui tombe, et ce jusque vers 800 mètres d'altitude. Une pause pour acheter du fromage de la vallée (miam-miam), puis une belle pizza à Embrun ... et full gaz jusqu'à Toulouse.

Et voilà que se termine une bien belle semaine perchée en montagne, avec des conditions plus que correctes, une météo très favorable à l'exception d'une journée qui a permis un peu de repos, des refuges bien remplis dans l'ensemble mais qui restent confortables et à taille humaine, et surtout une team très dynamique, soudée et volontaire !!

A bientôt, pour de nouvelles aventures.



Après beau temps toute la semaine, on repart à Toulouse sous la neige qui tombe !!!

Résumé des journées / Itinéraires / hébergements :

- Samedi 7 Mars ... Route Toulouse – Névache. Nuitée tout confort en ½ pension dans l'hôtel « L'Echaillon » dans le hameau du Roubion (2 km avant Névache)
- Dimanche 8 Mars – J1 ski = Névache – Remontée du Torrent du Vallon – Lac Blanc – Pas du Lac Blanc à 2935 – Col du Vallon à 2645 – Refuge iReMagi à 1755
- Lundi 9 Mars – J2 Ski = Vallon du Dîner jusqu'au Col des Méandes à 2722 – dépôt de sacs – Mont Thabor à 3179 – redescente aux sacs – Lac Peyron – Col de la vallée Etroite à 2433 – refuge du Mont Thabor à 2500
- Mardi 10 Mars – J3 ski dans le pâté – montée vers la pointe 2840, jusque vers 2650 – deuxième nuit au refuge du Mont Thabor
- Mercredi 11 Mars – J4 Ski – Col du Cheval Blanc à 2791 – Passage du Pic Thabor à 2952 – Pointe de Terre Rouge à 3080 – Col de Névache à 2794 – refuge des Drayères à 2170
- Jeudi 12 Mars – J5 Ski – Roche Château à 2898 – Rocher de la Grande Tempête à 3002 – deuxième nuit au refuge des Drayères
- Vendredi 13 Mars – J6 Ski – Col des Rochilles – Col des Cerces à 2574 – Lac des Cerces à 2410 – Crête de la Ponsonnière à 2824 – Clot des Vaches – Col de l'Aiguillette à 2537 – Pointe 2717 sur la crête du Chardonnet – refuge du Chardonnet à 2220
- Samedi 14 Mars – J7 Ski – descente à la chapelle Sainte Marie puis Piste / Route jusqu'à Névache

Bilan global : 7 jours de ski / D+ 7300 mètres / 95 kilomètres / 36 heures pauses comprises
